

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

L'habitat traditionnel Aurassien privilégie les massifs montagneux aux plaines et à l'intérieur des massifs, les versants au détriment des fonds de vallée.

Des villages perchés, intégrés à leurs milieux naturels avec un habitat adapté au contexte, révèlent l'ingéniosité des maîtres des lieux. Les matériaux de construction des habitations traditionnelles localement fournis, sont basés essentiellement sur la pierre, la brique de terre et le bois. Les constructions traditionnelles sont une riche réserve d'idées architecturales qui fournit de précieuses leçons et constitue une source d'inspiration. La société traditionnelle comme unité économique, s'attachait à son lieu, à son domaine d'épanouissement combinant la culture des terres, l'élevage et l'artisanat. L'homme vivait en harmonie avec son environnement.

L'ancien noyau de Menaâ comme tous les villages de l'Aurès, présente la même structure socio-économique et spatiale autrefois performantes. Le système ne peut tenir debout face aux exigences nouvelles. La société à caractère agraire perd de ses valeurs, de sa stratégie communautaire gérante et de son unité économique, qui s'écroule face à l'économie de marché et les bienfaits tant espérés de la modernité. Le processus complexe de modernisation et de transformation affecte la société. Il accélère le mouvement de la population et des constructions traditionnelles vers un type d'habitat dit « moderne » et provoque le déséquilibre au sein des milieux traditionnels. Ce phénomène de modernisation a profondément touché le patrimoine rural. Les mutations socio-économiques que la société rurale a subi et l'impact du déséquilibre spatial ont accentué la dégradation des villages et des sites ruraux. Ces derniers sont considérés comme des obstacles au développement économique et social. Cela a conduit au délaissement des habitations, en transformations pratiquées sur l'habitation ou à la substitution en adoptant le modèle répandu dans la région.

Les anciens noyaux en tant qu'héritage architectural nous transmettent le passé. Ils nécessitent de notre part une prise en charge efficace et l'adoption d'une approche globale sans se fier aux contraintes techniques et financières. Encore dynamique, l'ancien noyau de Menaâ est un exemple parmi tant d'autres dans les Aurès. Cela nous incite à le revitaliser et à concourir à son maintien et à sa protection contre les transformations enregistrées qui risquent de nuire à son image originelle. La

situation est alarmante surtout que les usagers se maintiennent sur les lieux et aspirent à une vie moderne.

En guise de synthèse à notre investigation, les cas de figures suivants résument bien l'état monographique des habitations de l'ancien noyau à Menaâ :

- 1- Type ancien non transformé : le nombre des maisons de ce type est très important (voir fig. 38 Chap. 4), la majorité des constructions sont délaissées. Quatre cas de ce type et qui sont occupés ont été analysés, ils présentent 2.9% de l'échantillon.
- 2- Le type transformé il est de 42.3 % du nombre étudié. Les transformations internes sans altération ni de la structure ni des façades, et externes sont considérées comme minimales et qui peuvent être corrigées pour récupérer l'ancien type.
- 3- Type avec substitution partielle : est de 27.9 % de l'échantillon, quand la substitution partielle est à l'intérieur de la parcelle, elle reste sans effet sur les façades mais dangereuse au niveau structurel, quoique, cet acte est très minime de l'ordre de 12.9% de l'échantillon total.
- 4- La substitution totale : ce type présente 11.7% des cas étudiés.

Concernant les mutations socio-économiques et leurs degrés d'effet sur la réalisation des transformations, elles sont synthétisées comme suit :

A- Mutations sociales, premier concept de notre hypothèse : la technique du questionnaire adoptée a apporté des réponses concernant les transformations par rapport aux paramètres sociaux :

- Pour les transformations internes et externes : il s'avère qu'aucun paramètre social ne génère ces transformations.
- Pour les substitutions effectuées, devant le chômage, le manque de logement, la hausse des prix du foncier et sa rareté dans la nouvelle extension, les frères, les parents et leurs fils mariés se voient obligés de loger ensemble.

Les mutations dont témoignent le nouveau modèle sociétal, le passage d'un type traditionnel vers un type néo-patriarcal font que les constructions anciennes subissent des transformations par substitution.

B- Mutations économiques, deuxième concept de notre hypothèse : la technique du questionnaire adopté a apporté des réponses concernant les transformations par rapport aux paramètres économiques :

- Pour les transformations internes et externes : il s'avère qu'aucun paramètre social ne génère ce type de transformations.

- Pour les transformations par substitution, elles sont dues à la hausse des revenus qui sont déterminants. Ils proviennent des immigrants, des retraités et/ou de la cohabitation avec leurs fils fonctionnaires sans oublier les revenus de propriété.

Les effets sociaux et économiques n'ont eu aucune incidence sur les types de transformations internes et externes. Par ailleurs, l'analyse comparative nous a permis de lire d'autres facteurs de premier degré liés à ce type de transformations tels que la sécurité, la dégradation des matériaux et le besoin urgent de se loger.

C- Les transformations, troisième concept, l'approche typo-morphologique adoptée nous renseigne sur des cas de transformations qui se présentent comme suit :

- 1- les transformations internes se résument par ordre d'importance :
 - Le rajout de murs pour aménager de nouveaux espaces tel que WC, de douche ou même des pièces, généralement, une seule pièce.
 - Les crépissages et les revêtements sont réalisés pour remédier au problème de dégradation des murs et des sols à l'intérieur de la maison. Le badigeonnage n'accompagne que rarement les crépissages, car les moyens financiers sont limités.
 - Introduction d'évier et quelques équipements inévitables tel que le réfrigérateur et la télévision. La possession d'autres équipements dépend des ressources et de l'âge. Cela explique un attrait à la modernité, et un besoin à satisfaire.
 - Le changement des portes intérieures n'est pas important.
- 2- Les transformations externes, sont classées comme suit :
 - Remplacer les portes d'entrées en bois par d'autre en fer avec des dimensions normalisées pour faire entrer un meuble moderne.
 - Le rajout des barreaux pour les fenêtres anciennes, explique le besoin de sécurité de la population. Quelques cas de vols sont enregistrés au sein de la Dehra vu l'absence du contrôle social et de son homogénéité.
 - Les crépissages des murs et le changement des toitures pour résoudre les problèmes de dégradation des matériaux anciens et des infiltrations d'eau pendant la période hivernale.
 - La suppression des petites ouvertures est beaucoup plus de l'intérieur, tout en gardant sa forme de l'extérieur. Cela, pour des raisons de confort interne

pendant l'hiver et de la disposition de l'aménagement, alors que durant les périodes chaudes, le problème surgit. Avant, ces petites ouvertures sont seulement obturées pendant l'hiver.

- Nous avons recensés aussi un nombre minime d'habillage des façades en pierre, ceci explique le retour vers un matériau déjà utilisé dans l'ancienne habitation mais avec des techniques modernes.

3- Dans le cas de substitution partielle, les dispositions qu'on a pu apercevoir sur les façades sont au nombre de deux :

- Superposition ; la partie nouvelle est au dessus de l'ancienne.
- juxtaposition.

Ces deux dispositions sont quelquefois accompagnées de transformations de l'ancienne partie, d'autrefois, sont des façades complètement nouvelles, issu soit :

- de la substitution partielle des parties adjacentes à la façade ;
- ou la substitution couvre tout un niveau (RDC), en gardant le niveau bas à l'état ancien (qu'il soit un sous sol complètement enterré, ou ayant une façade donnant sur un autre côté) ;

Ces deux cas de position de la partie substituée cachent l'ancienne partie, ou encore, c'est le changement de mur de façade, dû en grande partie à l'engouement de vouloir construire avec des matériaux nouveaux, en plus de la dégradation de la façade ancienne.

- Le badigeonnage des façades est de fréquence minime.
- Les façades des cas de substitution se diffèrent complètement de celles traditionnelles au niveau conception, dimension et gabarit. Certaines nouvelles constructions empiètent l'espace public, cela est dû essentiellement à l'absence totale du contrôle des services concernés au sein de la Dechra.

4- les transformations constructives se décomposent en deux parties :

- Celles en rapport avec le système constructif qui ont consolidé la structure de l'intérieur dans les cas de transformation de l'ancien et celles qui ont carrément substitué l'ensemble ou une partie, c'est l'emploi d'un système en cour poteau/poutre.
- Celles en rapport avec les matériaux de construction. La majorité a recours aux matériaux nouveaux, sauf les cas cités qui, eux, ont utilisé la pierre en appareillage au niveau des façades et qui sont au nombre de 4. Ce changement vers les matériaux et techniques nouvelles est dû

essentiellement, selon l'analyse comparative, à la durabilité des matériaux en plus de leur abondance et leur cachet moderne.

RECOMMANDATIONS

Ce phénomène de transformation qui a généré de nouvelles situations et des anomalies qui risquent d'anéantir tout un héritage culturel et un lieu auquel les gens sont attachés depuis un passé lointain, nous amène à formuler des recommandations opérationnelles et d'autres conceptuelles.

Les opérations entamées sont généralement concentrées sur des projets, souvent orientés vers le marché touristique, que vers la protection et la revitalisation des ensembles bâtis vitaux. Sur la base de ce que l'étude a montré sur la dégradation du site, les recommandations suivantes sont orientées vers les différents niveaux :

Au niveau social

- création d'associations, constituées essentiellement des résidents de la Dehra, qui font partie intégrante de la population concernée et qui peuvent se concerter. Il serait plus judicieux que le groupe se reconstitue et requiert les gestes de solidarité communautaire. Son rôle est d'inciter la population concernée à apprécier cet héritage et l'impliquer dans sa gestion. Cela paraît inévitable pour la survie de ce patrimoine.

- afin que ces établissements s'épanouissent, il est nécessaire de subvenir aux besoins des usagers en matière : qualité d'espace, confort intérieur, sécurité et intégration et accès à la modernité.

L'association doit assumer le rôle d'interlocuteur entre les services administratifs et les usagers pour assurer une gestion participative du cadre bâti et gérer les transformations utiles pour la survie et la sauvegarde de ce patrimoine.

Au niveau économique

- L'établissement d'un plan d'action qui aboutit sur des programmes de sauvegarde est de mise pour la réalisation des opérations suivantes :

- l'éradication de la pauvreté qui caractérise toujours les villages anciens par une mise en œuvre d'un mécanisme qui s'autogère, sur le plan socio économique.

- l'intégration du secteur touristique par des aménagements qui permettent la promotion et la sauvegarde. Cette opération permettra plus tard à l'établissement humain de s'auto entretenir et alléger ainsi les charges de l'Etat quand à son entretien. Il est à signaler que plus de 60% des femmes sont bergères, en possession d'un petit troupeau de chèvres, produisant du lait et du beurre salé, en

plus de leurs activités dans les jardins. Ces derniers sont mal exploités ; de grandes quantités de la production ne sont pas recueillies. Cette situation exige de la société, en raison des bénéfices socio économique, l'intégration de cette dernière dans ce processus, en lui assurant la conservation et le respect de l'intégralité de sa vie sociale.

Au niveau administratif

- Définir une stratégie de gestion et d'intervention sur les établissements anciens pour les épargner d'éventuelles transformations et réguler l'intervention des usagers sur ce cadre bâti.
- les collectivités locales doivent prendre des mesures de protection empêchant la détérioration de l'ancien noyau, encadrant les interventions sur l'habitation aux besoins des usagers et répondants aux mesures de sauvegarde ;
- Lancer un projet de transformation pilote pour motiver la communauté à entreprendre des travaux dans un cadre réglementaire et communautaire.
- Créer des cellules de sensibilisation pour des opérations programmées et le processus de leurs déroulement suivi d'explication dans une forme simple pour faire savoir que c'est dans l'intérêt général de la communauté. La participation de la part des usagers implique transparence de l'administration. Ceci encourage les projets de proximité qui constituent le moteur réel de tout développement local synonyme d'un développement par le bas.

Niveau technique

Autrefois, l'artisan remplissait le rôle d'architecte et de maçon, le manque actuel des professionnels et artisans exige de:

- Former un personnel d'étude et de gestion des opérations.
- Proposer également des formations sur les savoirs faire et les métiers ancestraux.
- Proposer des études sur les techniques de transformations avec l'intégration du savoir autochtone.
- Proposer des matériaux de construction qui s'intègrent dans la texture et l'harmonie du contexte bâti.

Après une visite d'un nombre de dechras encore vivantes, les résultats de notre étude peuvent être généralisés pour les autres noyaux.

LIMITE DE LA RECHERCHE

Une aussi riche région, les Aurès mérite plus de recherche de notre part, au niveau social et architectural et bien d'autre. La présente recherche ouvre des perspectives à d'autres recherches ayant relation avec notre thème, parmi lesquelles on cite :

- 1- Etudier s'il y a la continuité d'un mode de vie traditionnel qui se projette sur le niveau spatial et morphologique des habitations contemporaines ;
- 2- Etudier les logiques avec lesquelles les autochtones ont produit leur cadre de vie et qu'ils leurs a assurés un bien être depuis un passe lointain ;
- 3- Etudier le processus d'intégration et d'aménagement des sites montagnards et fragiles qui a permit de produire un type d'habitat que les instances scientifiques et culturelles le considèrent comme un patrimoine à préserver.